



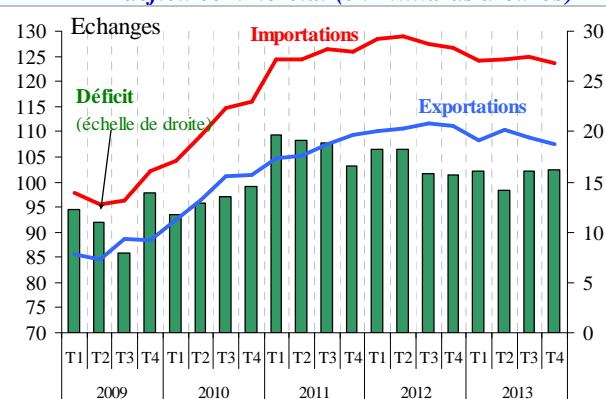
Les échanges, qui avaient nettement ralenti en 2012, se replient en 2013. Le recul des exportations (-1,3 %, après +3,1 %) est marqué pour certains biens intermédiaires, ainsi que pour les machines et équipements, en lien avec la faiblesse des investissements en Europe. Par ailleurs, la baisse des exportations de véhicules automobiles se poursuit. En revanche, les ventes correspondant aux points forts de la spécialisation française résistent mieux. Celles de produits agricoles, tirées notamment par les céréales, rebondissent fortement. De son côté, le reflux des importations s'explique principalement par la contraction des achats énergétiques. En définitive, la facture énergétique s'allège et le déficit global se réduit pour la deuxième année consécutive, pour s'établir à -61,2 milliards, après -67,2 milliards en 2012.

Tableau : Evolution annuelle des échanges
(en millions d'euros et croissance en %)

	2009 (brut)	2010	2011	2012	2013
Exportations FAB	346 482	395 039	428 234	441 402	435 642
<i>croissance</i>	-17,0%	14,0%	8,4%	3,1%	-1,3%
Importations FAB	391 872	447 484	502 399	508 643	496 831
<i>croissance</i>	-17,3%	14,2%	12,3%	1,2%	-2,3%
Solde	-45 391	-52 446	-74 165	-67 241	-61 189
<i>évolution</i>	10 828	-7 055	-21 719	6 925	6 052
Taux de couverture	88,4%	88,3%	85,2%	86,8%	87,7%

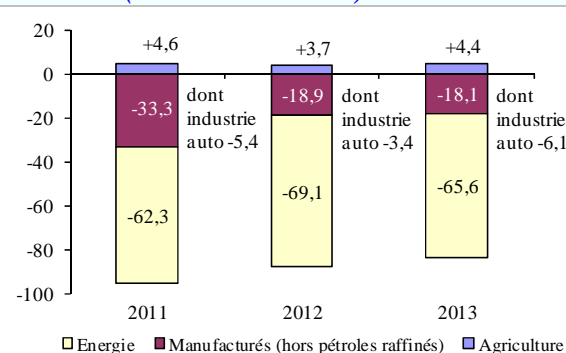
Source : Douanes - Données estimées FAB/FAB brutes, y compris matériel militaire

Graph.1 : Evolution trimestrielle des échanges et déficit commercial
(en milliards d'euros)



Source : Douanes - Données estimées FAB/FAB, CVS-CJO

Graph.2 : Evolution du solde par produit
(en milliards d'euros)



Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes, hors matériel militaire

Guide de lecture : en 2013, le déficit énergétique est de -65,6 milliards d'euros, tandis que le solde agricole est excédentaire de +4,4 milliards.

Baisse des échanges en 2013, après un fort ralentissement l'année précédente

En 2013, les **exportations** se replient de -1,3 %, après une croissance ralentie l'année précédente (+3,1 %). Le recul est prononcé pour certains biens intermédiaires (produits métallurgiques, chimie), où la baisse des quantités écoulées se conjugue à une diminution des prix. Il est aussi important pour les machines industrielles et agricoles et les véhicules automobiles. En revanche, les exportations correspondant aux points forts de la spécialisation française résistent mieux. C'est notamment le cas des ventes de produits pharmaceutiques et des IAA, qui progressent encore malgré un rythme ralenti. Les exportations de produits agricoles se redressent, grâce aux ventes de céréales, tandis que les livraisons aéronautiques augmentent encore légèrement, après l'envolée de l'année précédente. Celles de certains produits de l'industrie du luxe (habillement, joaillerie et bijouterie, parfums et cosmétiques) sont aussi orientées à la hausse.

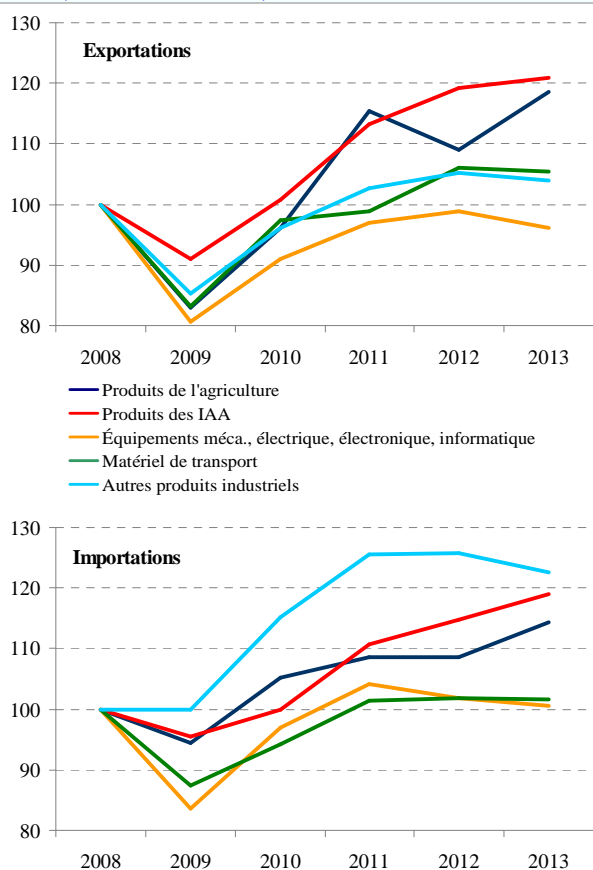
Les **importations** fléchissent également (-2,3 %, après +1,2 %), en raison principalement de la chute des approvisionnements énergétiques (-7,1 %). Hors énergie, le recul est moins prononcé (-1,1 %). Il concerne surtout les importations de biens intermédiaires (chimie, métallurgie), ainsi que celles des secteurs aéronautique et pharmaceutique, ces derniers diminuant pour la première fois depuis dix ans. En revanche, les importations de véhicules automobiles se redressent. Par ailleurs, les achats de produits agricoles et des IAA continuent de croître, mais à un rythme moindre.

Contraction généralisée des échanges

En 2013, les **pays hors UE** contribuent massivement au retournement des exportations (-2,5 %, après +8,0 %). Les ventes sont en net repli vers l'ensemble de l'Asie, notamment celles de machines industrielles et agricoles et de la chimie, ainsi que vers la Russie, en raison d'un reflux des livraisons aéronautiques. Après une forte hausse en 2012, elles ralentissent vers les Etats-Unis, dans un contexte d'appréciation de l'euro face au dollar. De leur côté, les exportations fléchissent légèrement vers **l'Union européenne** (-0,7 %, après +0,1 %), car le reflux vers l'Allemagne et l'Italie n'est pas compensé par le dynamisme des nouveaux Etats membres (NEM).

Le recul des achats aux **pays tiers** (-2,5 %, après +1,0 %) concerne essentiellement l'Asie, principalement les matériels de transports et la chimie, mais également l'Amérique et l'Afrique, en raison de la baisse des achats énergétiques. La seule progression notable vient du Proche et Moyen-Orient (+7,4 %, après -5,3 %), notamment de l'Arabie saoudite, qui ajuste à la hausse son offre pétrolière au sein de l'Opep. Les achats en provenance de **l'Union européenne** se dégradent également (-1,9 %, après +1,4 %), particulièrement avec l'Allemagne et l'Italie. Seuls les échanges avec les nouveaux Etats membres et la Belgique continuent de progresser.

Graph.3 : Evolution annuelle des échanges par produit (Base 100 en 2008)

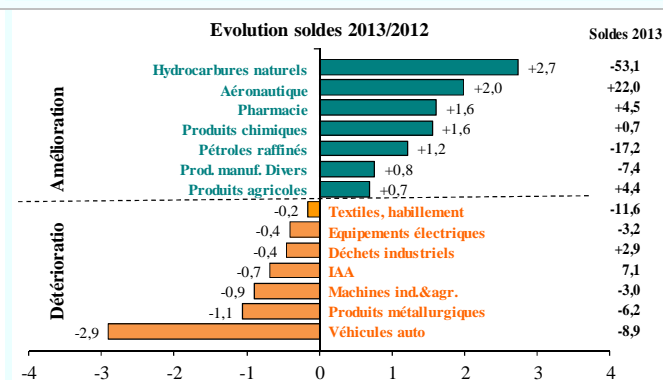


Une réduction du déficit liée à un repli plus important des importations

Le déficit commercial CAF/FAB (*) se réduit de 5,1 milliards en 2013, pour revenir à -79,1 milliards. Cette amélioration tient d'abord à l'allègement de la facture énergétique, qui est ramenée à -65,6 milliards (après -69,1 milliards en 2012). Par ailleurs, le déficit manufacturier diminue pour s'établir à -18,1 milliards (après -18,9 milliards). De son côté, l'augmentation de l'excédent agricole (passant de +3,7 milliards à +4,4 milliards) est surtout imputable à la bonne tenue des exportations. L'amélioration du solde manufacturier s'explique principalement par la contraction des importations. C'est le cas de l'aéronautique, dont la hausse de l'excédent vient surtout du repli des acquisitions. L'excédent des produits pharmaceutiques augmente également, tandis que les produits chimiques affichent un solde positif de +0,7 milliard, après -0,8 milliard en 2012.

Dans certains cas, plus rares, les déficits se creusent en raison du repli des exportations. C'est le cas notamment des véhicules automobiles, des produits métallurgiques et des machines industrielles et agricoles.

Principales variations des soldes entre 2012 et 2013 (en milliards d'euros)



Source : Douanes - Données CAF/FAB brutes, estimées

(*) Les données détaillées par pays et par produit ne sont disponibles qu'en CAF/FAB.

Les Produits

Hors énergie, le recul des exportations concerne surtout les biens intermédiaires, les machines et les véhicules

Net repli des ventes de produits métallurgiques et chimiques

La baisse des exportations de *produits métallurgiques* s'accroît en 2013 (-7,2 %, après -3,7 %). Cette évolution renvoie à la fois à la baisse du cours des matières premières industrielles et au recul des quantités écoulées, communs à la plupart des biens intermédiaires. Les exportations de *produits chimiques*, dont la reprise était vigoureuse les deux années précédentes, refluent également, en lien avec la diminution du prix du pétrole. Celles de *machines industrielles et agricoles* fléchissent, dans un contexte de faiblesse des investissements en Europe. Vers les pays tiers, qui tiraient auparavant la croissance, les ventes d'équipements industriels et de biens intermédiaires diminuent aussi en 2013, notamment vers l'Asie.

Poursuite de la contraction des ventes automobiles

La contraction des exportations de *véhicules automobiles* se poursuit en 2013 (-6,4 %, après -4,8 % en 2012). Vers l'UE, la baisse est moindre qu'en 2012, car les ventes restent dynamiques vers la Belgique et les nouveaux Etats membres et reprennent vers l'Italie. Le fléchissement vers les pays tiers s'explique par la forte réduction des ventes vers l'Europe hors UE et l'Afrique (notamment l'Algérie). Le solde commercial automobile, déficitaire depuis 2007, se dégrade pour atteindre un niveau record à -8,9 milliards (après -6,0 milliards en 2012). De son côté, l'excédent traditionnel des *équipements automobiles* s'améliore légèrement (+2,8 milliards, après +2,6 milliards), en raison d'une hausse des exportations et d'une stabilité des importations.

Recul des exportations de produits informatiques et d'équipements électriques

Le repli des exportations est notable pour les *appareils de communication* (notamment vers l'Asie et le Proche et Moyen-Orient) et les *équipements électro-médicaux* (stimulateurs cardiaques), après une croissance soutenue l'année précédente. Il est aussi important pour les *produits électroniques grand public*, surtout vers l'UE. Concernant les *équipements électriques*, les ventes reculent nettement vers l'Afrique.

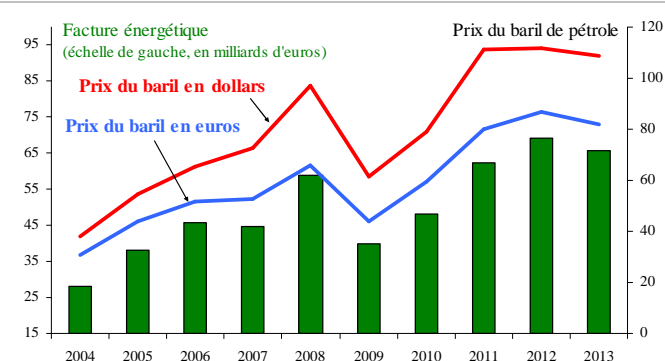
Les ventes mieux orientées dans les points forts de la spécialisation française

D'une manière générale, les exportations résistent mieux dans les secteurs correspondant aux points forts de la spécialisation française. Les exportations de *produits pharmaceutiques* poursuivent leur progression (+2,5 %, après +13,0 %), grâce au dynamisme des ventes de vaccins vers l'UE. Cette évolution tient à la hausse des ventes des filiales des groupes étrangers, tandis que celles des groupes français sont en retrait. Les exportations *agricoles* rebondissent (+8,7 %, après -5,4 %). En dépit de la baisse des prix du blé et du maïs, elles sont tirées par les ventes de céréales à l'UE et à l'Afrique du Nord. Celles des *boissons* continuent de croître légèrement (+0,7 %, après +10,1 %), même si les exportations de vins vers la Chine marquent le pas. De leur côté, les ventes de certains produits de l'industrie du luxe (*habillement, joaillerie et bijouterie, parfums et cosmétiques, horlogerie*) sont bien orientées. Celles de l'*aéronautique* augmentent encore légèrement (+1,0 %, après +18,0 %), dépassant ainsi le niveau record de 2012. En effet, la progression des livraisons vers Hambourg (A380 pour livraisons ultérieures) et vers l'Espagne fait plus que compenser la réduction des ventes vers l'Asie et la Russie, après le pic de 2012.

Allègement de la facture énergétique

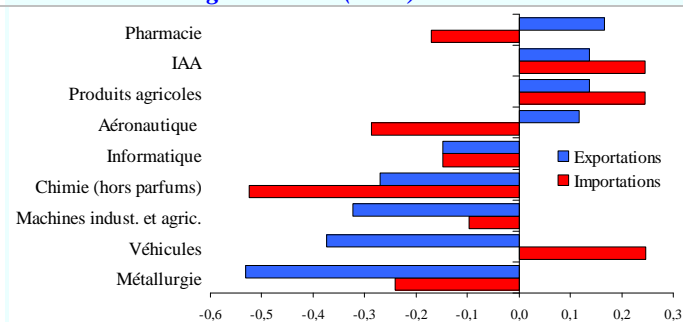
En 2013, le *solde énergétique* (hydrocarbures naturels et autres produits des industries extractives, électricité, déchets, ainsi que produits pétroliers raffinés) se réduit à -65,6 milliards (après -69,1 milliards en 2012). Dans un contexte de baisse du prix du baril de pétrole Brent (-5,7 % par rapport à 2012, en euros) et de stagnation de l'activité économique, les achats énergétiques se replient nettement (-7,1 %, après +7,5 %). Le recul concerne aussi bien les approvisionnements en hydrocarbures naturels qu'en pétrole raffiné. Les achats d'hydrocarbures naturels baissent depuis la plupart des pays fournisseurs, à l'exception de l'Arabie saoudite, qui supplée les baisses de production des autres pays membres de l'Opep (Libye et Irak). Ceux de pétrole raffiné se replient également depuis la plupart de nos fournisseurs (Russie, Royaume-Uni, Pays-Bas et Algérie). En revanche, les importations augmentent depuis les Etats-Unis, qui se hissent au deuxième rang des pays fournisseurs, derrière la Russie. La baisse des ventes énergétiques s'accroît (-12,9 %, après -0,9 %), notamment celles d'électricité et de pétrole raffiné.

Evolution annuelle de la facture énergétique (en milliards d'euros) et du prix du baril de pétrole (en euros et en dollars)



Sources : Douanes et INSEE

Graph.4 : Contributions des produits à l'évolution des échanges en 2013 (en %)



Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes

Guide de lecture : les barres représentent la croissance annuelle des exportations (ou importations) par produit, pondérée par leur part dans les exportations (ou importations) de la France. En 2013, la métallurgie contribue à hauteur de -0,5 point à la baisse des exportations françaises (-1,3 %).

Repli des achats de produits chimiques et aéronautiques

Les importations se replient également en 2013 (-2,3 %, après +1,2 %). Du fait de la contraction des volumes acheminés et de la baisse du prix du pétrole, la chute des achats énergétiques est nettement plus importante (-7,1 %, après +7,5 %) que celle des importations hors énergie (-1,1 %, après -0,1 %).

Recul prononcé des achats de produits chimiques

Hors énergie, le recul des importations est prononcé pour les *produits chimiques* (-6,6 %, après +1,2 %), notamment en provenance de l'UE15 et de Singapour.

Cette baisse l'emportant sur celle des exportations, le solde commercial des produits chimiques s'améliore et devient excédentaire, à +0,7 milliard, après deux années de déficit autour de -1 milliard.

Baisses inédites des achats pharmaceutiques et aéronautiques

Les achats *pharmaceutiques* baissent pour la première fois depuis 10 ans (-3,4 %, après +9,4 %). Ils se replient en effet depuis les principaux pays fournisseurs (Etats-Unis, Allemagne et Irlande), ainsi que depuis Singapour. De ce fait, l'excédent commercial des produits pharmaceutiques se renforce (+4,5 milliards, après +2,9 milliards).

De même, le repli des importations *aéronautiques et spatiales* en 2013 est inédit. Il s'explique essentiellement par le recul des échanges avec l'Allemagne, dans le cadre de la fabrication coordonnée des airbus. Cette diminution des achats, conjuguée à une croissance modérée des ventes, explique l'amélioration de l'excédent aéronautique, qui atteint +22,0 milliards, après +20,0 milliards l'année précédente.

Contraction de moindre ampleur pour les autres produits manufacturés

La contraction des importations touche de nombreux biens intermédiaires, comme les *produits métallurgiques et métalliques*, dont les prix s'inscrivent en baisse, tandis que les quantités achetées sont quasiment stables. Elle concerne aussi les *machines industrielles et agricoles*, en lien avec le recul des investissements des entreprises, dans un contexte de dégradation de leurs marges. La baisse des importations de *produits informatiques et électroniques* s'atténue, car les achats d'appareils de communication restent soutenus (smartphones essentiellement), principalement depuis la Chine.

De leur côté, les achats de *textiles et habillement* augmentent légèrement : ceux en provenance du Bangladesh et de la Turquie progressent, mais sont stables depuis la Chine et l'Italie, les deux premiers fournisseurs de la France. Finalement, le solde commercial des textiles et habillement, deuxième déficit hors énergie après celui de l'informatique, se dégrade un peu plus (-11,6 milliards, après -11,4 milliards).

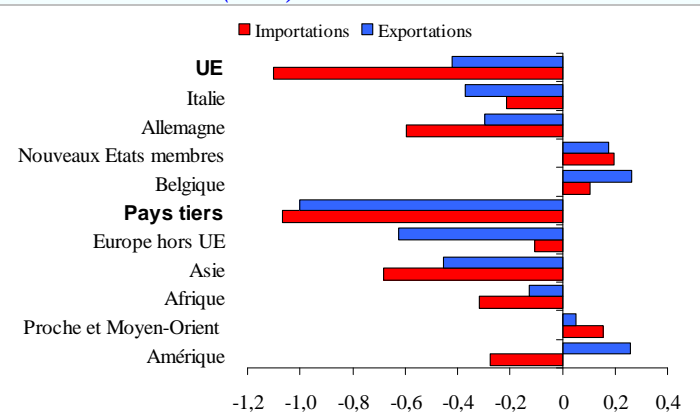
Rebond des importations automobiles

Les achats de *véhicules automobiles* rebondissent (+4,1 %, après -10,8 %), principalement depuis l'Espagne et les nouveaux Etats membres. Cette progression résulte notamment de l'anticipation de la hausse de la TVA et du durcissement du bonus-malus écologique au 1^{er} janvier 2014, qui dope les achats de voitures d'entrée de gamme. De leur côté, les importations d'*équipements automobiles* marquent le pas (-0,1 %, après -2,5 %).

Poursuite de la hausse des achats de produits agroalimentaires

En 2013, la progression des importations de *produits des IAA* se poursuit au même rythme que l'année précédente (+3,6 %), ramenant l'excédent des échanges agroalimentaires à +7,1 milliards, après +7,7 milliards en 2012. Elle est soutenue par la fermeté des achats de produits alimentaires divers, en particulier les capsules de café venant de Suisse, et les produits laitiers, en provenance notamment des Pays-Bas, d'Allemagne et de Belgique. La progression des importations de *produits agricoles* est vigoureuse (+5,4 %), du fait du surcroît d'achats d'oléagineux à l'Australie et à la Bulgarie, ainsi que celui des fruits et légumes depuis l'Espagne.

Graph.5 : Contributions des zones à l'évolution des échanges en 2013 (en %)



Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes
 Guide de lecture : les barres représentent la croissance annuelle des exportations (ou importations) vers les différentes zones, pondérée par leur part dans les exportations (ou importations) hors matériel militaire. En 2013, l'Asie contribue à hauteur de -0,5 point à la baisse des exportations françaises (-1,3 %).

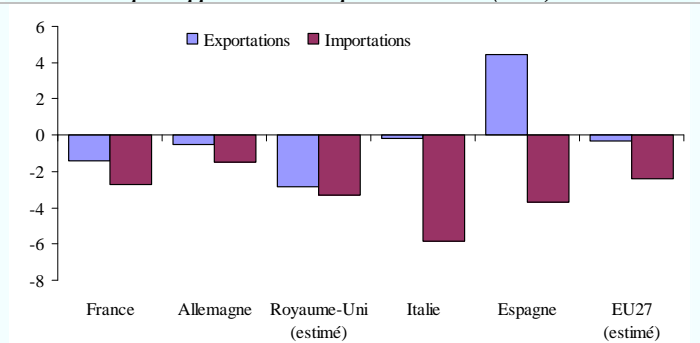
Les importations des pays de l'UE se contractent, alors que les exportations se maintiennent

Au cours des dix premiers mois de 2013, les importations de l'UE se replient nettement sur fond de ralentissement de l'activité européenne : -2,4 % par rapport à la même période de 2012. La baisse est plus marquée en Italie (-5,9 %) et en Espagne (-3,7 %), où l'économie est en récession. Elle est modérée en France et en Allemagne, où la croissance est mieux orientée. Malgré la bonne tenue de l'activité britannique, les importations reculent.

Les exportations de l'UE se stabilisent, grâce notamment aux bonnes performances de l'Espagne (+4,4 %), bénéficiant d'une meilleure compétitivité coût, qui compensent le recul des exportations des autres pays.

Globalement, le solde commercial de l'UE s'améliore de 80 milliards. L'amélioration concerne principalement les pays dont les importations reculent fortement (Italie et Espagne). Pour sa part, la réduction du déficit français (+6,8 milliards) est du même ordre de grandeur que l'augmentation de l'excédent allemand, qui atteint +166,3 milliards sur les dix premiers mois de 2013.

Evolution des échanges des principaux pays de l'UE sur les 10 premiers mois de 2013 par rapport à la même période de 2012 (en %)



Sources : Eurostat et Office for National Statistics (Royaume-Uni)

Les Pays

Repli des exportations modéré vers l'Union européenne mais plus marqué vers les pays tiers

Légère diminution des ventes vers l'UE

En 2013, les exportations vers l'UE fléchissent légèrement (-0,7 %, après +0,1 %). Cette baisse concerne l'Italie, l'Allemagne et les Pays-Bas, où l'activité économique se replie. La bonne tenue des ventes de produits pharmaceutiques à la Belgique et aux nouveaux Etats membres (+3,6 %, après

+0,6 %), notamment dans le secteur de l'automobile, ne suffisent pas à compenser le recul des ventes vers l'UE.

Baisse marquée des ventes aux pays tiers

En 2013, les ventes vers les pays tiers se contractent (-2,5 %, après +8,0 %), après trois années de croissance soutenue. Cette diminution s'explique essentiellement par le recul des exportations vers les pays européens hors UE (-7,8 %, après +9,2 %), notamment avec la Russie, du fait de la chute des livraisons aéronautiques.

Les exportations reculent également vers l'Asie (-3,5 %, après +13,0 %), notamment celles de machines industrielles et agricoles (Chine, Inde) et de produits chimiques (Japon). Les ventes diminuent aussi dans les autres secteurs, tels l'informatique, la métallurgie, la pharmacie et l'aéronautique.

Les ventes à destination de l'Afrique sont également mal orientées (-1,9 %, après -0,1 %), en raison de la baisse des ventes automobiles à l'Algérie et au Maroc.

Vers l'Amérique, les exportations décélèrent (+2,7 %, après +12,5 %). Celles à destination des Etats-Unis, après une forte progression en 2012, n'augmentent que légèrement, dans un environnement marqué par l'appréciation de l'euro face au dollar. Les ventes au Mexique (matériels de transport et pharmacie) demeurent dynamiques.

Enfin, les exportations vers le Proche et Moyen-Orient se redressent (+1,6 %, après -6,0 %), principalement vers les Emirats arabes unis et le Koweït, grâce à l'aéronautique.

L'UE et les pays tiers contribuent chacun pour moitié à la baisse des importations

Net repli des importations en provenance de l'Union européenne

Les importations diminuent depuis l'UE (-1,9 %, après +1,4 %). Cette baisse concerne la grande majorité des Etats membres, parmi lesquels : l'Italie, s'agissant de la sidérurgie, l'Allemagne du fait du reflux des achats automobiles, et le Royaume-Uni en lien avec la contraction des ventes de pétrole raffiné. Les importations depuis les nouveaux Etats membres (+3,8 %, après -3,3 %) sont mieux orientées, tirées par la demande d'automobiles d'entrée de gamme. Elles progressent également depuis la Belgique (+1,4 %, après -0,2 %), soutenues par la hausse des achats pharmaceutiques.

Forte contraction en provenance de l'Asie

Les achats à l'Asie se contractent nettement (-4,4 %, après +0,6 %), de sorte que le déficit bilatéral revient à -22 milliards, après -24 milliards. La baisse des importations est particulièrement marquée avec Singapour, en raison du repli de la chimie. Avec le Japon, elle touche l'automobile, les produits électroniques et les appareils électriques. Le léger recul des achats à la Chine affecte quasiment l'ensemble des secteurs et le déficit bilatéral se stabilise à haut niveau, à -25,9 milliards d'euros en 2013.

Recul des importations d'hydrocarbures depuis l'Amérique et l'Afrique et progression depuis le Proche et Moyen-Orient

Les achats à l'Amérique (-3,1 %, après +9,7 %) et à l'Afrique (-5,7 %, après +7,3 %) se contractent, notamment en matière de produits pétroliers sur fond d'atonie des consommations. En revanche, les importations en provenance du Proche et Moyen-Orient augmentent (+7,4 %, après -5,3 %) car l'Arabie saoudite ajuste son offre afin de compenser le fort recul des ventes des autres pays producteurs où persistent des tensions politiques (Libye, Irak et Iran).



Exportations par produit

	2011	2012	2 013	2013 (CVS-CJO)			
		(brut)		T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total FAB hors mat. Mil.	420 311	433 726	427 566	106 387	108 168	106 970	106 916
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	15 987	15 125	16 435	4 431	4 152	4 029	3 783
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	11 694	10 920	9 449	2 263	2 234	2 467	2 502
C1 - Produits des industries agroalimentaires	40 921	43 088	43 682	10 866	11 061	11 003	10 970
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	13 119	13 677	11 966	3 030	3 126	2 951	2 885
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	81 200	82 735	80 356	20 121	20 552	20 144	19 853
C4 - Matériels de transport	86 719	93 068	92 441	22 263	23 889	22 928	23 562
<i>dont industrie automobile</i>	<i>41 870</i>	<i>39 767</i>	<i>38 375</i>	<i>9 174</i>	<i>9 974</i>	<i>9 484</i>	<i>9 809</i>
<i>aéronautique</i>	<i>42 605</i>	<i>50 262</i>	<i>50 768</i>	<i>12 179</i>	<i>13 006</i>	<i>12 637</i>	<i>12 795</i>
C5 - Autres produits industriels	167 075	171 362	169 421	42 285	42 551	42 596	42 558
<i>dont pharmacie</i>	<i>25 443</i>	<i>28 741</i>	<i>29 464</i>	<i>7 430</i>	<i>7 508</i>	<i>7 313</i>	<i>7 233</i>
Évolutions (%)							
Total FAB hors mat. Mil.	7,8%	3,2%	-1,4%	-2,5%	1,7%	-1,1%	-0,1%
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	19,9%	-5,4%	8,7%	0,7%	-6,3%	-3,0%	-6,1%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	33,4%	-6,6%	-13,5%	-14,3%	-1,3%	10,4%	1,4%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	12,5%	5,3%	1,4%	0,4%	1,8%	-0,5%	-0,3%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	28,6%	4,3%	-12,5%	-18,2%	3,2%	-5,6%	-2,2%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	6,6%	1,9%	-2,9%	-1,3%	2,1%	-2,0%	-1,4%
C4 - Matériels de transport	1,6%	7,3%	-0,7%	-3,4%	7,3%	-4,0%	2,8%
<i>dont industrie automobile</i>	<i>6,6%</i>	<i>-5,0%</i>	<i>-3,5%</i>	<i>-2,8%</i>	<i>8,7%</i>	<i>-4,9%</i>	<i>3,4%</i>
<i>aéronautique</i>	<i>0,4%</i>	<i>18,0%</i>	<i>1,0%</i>	<i>-7,4%</i>	<i>6,8%</i>	<i>-2,8%</i>	<i>1,2%</i>
C5 - Autres produits industriels	6,7%	2,6%	-1,1%	-2,5%	0,6%	0,1%	-0,1%
<i>dont pharmacie</i>	<i>-6,8%</i>	<i>13,0%</i>	<i>2,5%</i>	<i>-1,1%</i>	<i>1,1%</i>	<i>-2,6%</i>	<i>-1,1%</i>
Contribution* (%)							
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	0,7%	-0,2%	0,3%	0,0%	-0,3%	-0,1%	-0,2%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	0,8%	-0,2%	-0,3%	-0,3%	0,0%	0,2%	0,0%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	1,2%	0,5%	0,1%	0,0%	0,2%	-0,1%	0,0%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	0,7%	0,1%	-0,4%	-0,6%	0,1%	-0,2%	-0,1%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	1,3%	0,4%	-0,5%	-0,2%	0,4%	-0,4%	-0,3%
C4 - Matériels de transport	0,3%	1,5%	-0,1%	-0,7%	1,5%	-0,9%	0,6%
<i>dont industrie automobile</i>	<i>0,7%</i>	<i>-0,5%</i>	<i>-0,3%</i>	<i>-0,3%</i>	<i>0,8%</i>	<i>-0,5%</i>	<i>0,3%</i>
<i>aéronautique</i>	<i>0,0%</i>	<i>1,8%</i>	<i>0,1%</i>	<i>-0,9%</i>	<i>0,8%</i>	<i>-0,3%</i>	<i>0,1%</i>
C5 - Autres produits industriels	2,7%	1,0%	-0,4%	-1,0%	0,3%	0,0%	0,0%
<i>dont pharmacie</i>	<i>-0,5%</i>	<i>0,8%</i>	<i>0,2%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>0,1%</i>	<i>-0,2%</i>	<i>-0,1%</i>

Importations par produit

	2011	2012	2 013	2013 (CVS-CJO)			
		(brut)		T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total CAF hors mat. Mil.	511 600	517 889	506 669	126 761	127 071	127 579	127 038
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	11 419	11 414	12 030	2 971	3 057	3 097	2 933
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	60 772	61 665	57 927	14 886	14 673	14 818	13 640
C1 - Produits des industries agroalimentaires	34 080	35 354	36 624	9 099	9 241	9 220	9 176
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	26 371	32 055	29 130	7 270	6 876	7 468	7 554
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	104 078	101 762	100 570	25 109	25 387	25 297	25 113
C4 - Matériels de transport	76 369	76 719	76 528	18 968	18 892	19 177	20 065
<i>dont industrie automobile</i>	47 250	43 161	44 427	10 679	11 222	11 145	11 633
<i>aéronautique</i>	25 364	30 270	28 787	7 284	6 843	7 320	7 744
C5 - Autres produits industriels	194 698	195 274	190 321	47 371	47 880	47 743	48 006
<i>dont pharmacie</i>	23 653	25 885	25 001	6 243	6 375	6 196	6 186
Évolutions (%)							
Total CAF hors mat. Mil.	11,4%	1,2%	-2,2%	-1,6%	0,2%	0,4%	-0,4%
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	3,2%	0,0%	5,4%	2,1%	2,9%	1,3%	-5,3%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	30,1%	1,5%	-6,1%	-5,0%	-1,4%	1,0%	-8,0%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	10,9%	3,7%	3,6%	-0,8%	1,6%	-0,2%	-0,5%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	29,9%	21,6%	-9,1%	-7,5%	-5,4%	8,6%	1,2%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	7,3%	-2,2%	-1,2%	0,0%	1,1%	-0,4%	-0,7%
C4 - Matériels de transport	7,5%	0,5%	-0,2%	1,7%	-0,4%	1,5%	4,6%
<i>dont industrie automobile</i>	9,9%	-8,7%	2,9%	2,0%	5,1%	-0,7%	4,4%
<i>aéronautique</i>	4,2%	19,3%	-4,9%	-3,1%	-6,1%	7,0%	5,8%
C5 - Autres produits industriels	8,9%	0,3%	-2,5%	-2,8%	1,1%	-0,3%	0,6%
<i>dont pharmacie</i>	2,0%	9,4%	-3,4%	-4,2%	2,1%	-2,8%	-0,2%
Contribution* (%)							
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	0,1%	0,0%	0,1%	0,0%	0,1%	0,0%	-0,1%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	3,1%	0,2%	-0,7%	-0,6%	-0,2%	0,1%	-0,9%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	0,7%	0,2%	0,2%	-0,1%	0,1%	0,0%	0,0%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	1,3%	1,1%	-0,6%	-0,5%	-0,3%	0,5%	0,1%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	1,5%	-0,5%	-0,2%	0,0%	0,2%	-0,1%	-0,1%
C4 - Matériels de transport	1,2%	0,1%	0,0%	0,2%	-0,1%	0,2%	0,7%
<i>dont industrie automobile</i>	0,9%	-0,8%	0,2%	0,2%	0,4%	-0,1%	0,4%
<i>aéronautique</i>	0,2%	1,0%	-0,3%	-0,2%	-0,3%	0,4%	0,3%
C5 - Autres produits industriels	3,5%	0,1%	-1,0%	-1,0%	0,4%	-0,1%	0,2%
<i>dont pharmacie</i>	0,1%	0,4%	-0,2%	-0,2%	0,1%	-0,1%	0,0%

Exportations par zone géographique

	2011	2012	2013	2013 (CVS-CJO)			
	(brut)			T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total FAB hors mat. Mil.	420 311	433 726	427 566	106 387	108 168	106 970	106 916
Union Européenne	256 635	256 909	255 083	62 476	64 616	64 462	64 435
UE 15	235 222	235 360	232 761	57 087	58 812	58 891	58 931
<i>Allemagne</i>	70 228	71 647	70 355	17 635	17 904	17 144	17 937
<i>Italie</i>	34 117	32 005	30 399	7 500	7 641	7 584	7 789
NEM	21 414	21 549	22 322	5 408	5 836	5 533	5 605
Pays tiers	163 675	176 817	172 483	43 654	43 544	42 846	42 465
Europe hors UE	32 020	34 974	32 261	7 828	8 721	8 131	7 734
<i>Russie</i>	7 457	9 120	7 683	1 890	2 252	1 835	1 675
Amérique	37 296	41 974	43 105	10 526	10 870	10 750	10 950
<i>Etats-Unis</i>	23 391	26 534	26 924	6 318	6 819	6 877	6 918
Asie	49 250	55 661	53 694	13 945	12 917	13 296	13 430
<i>Chine</i>	13 473	15 074	14 745	3 714	3 625	3 835	3 586
Afrique	28 204	28 179	27 631	7 533	6 887	6 790	6 496
Proche et Moyen-Orient	14 441	13 574	13 792	3 504	3 563	3 197	3 558
Évolutions (%)							
Total FAB hors mat. Mil.	7,8%	3,2%	-1,4%	-2,5%	1,7%	-1,1%	-0,1%
Union Européenne	7,1%	0,1%	-0,7%	-2,9%	3,4%	-0,2%	0,0%
UE 15	6,9%	0,1%	-1,1%	-3,0%	3,0%	0,1%	0,1%
<i>Allemagne</i>	9,9%	2,0%	-1,8%	0,5%	1,5%	-4,2%	4,6%
<i>Italie</i>	8,1%	-6,2%	-5,0%	-3,2%	1,9%	-0,8%	2,7%
NEM	9,7%	0,6%	3,6%	-0,6%	7,9%	-5,2%	1,3%
Pays tiers	8,8%	8,0%	-2,5%	-2,8%	-0,3%	-1,6%	-0,9%
Europe hors UE	14,2%	9,2%	-7,8%	-8,4%	11,4%	-6,8%	-4,9%
<i>Russie</i>	18,6%	22,3%	-15,7%	-14,0%	19,1%	-18,5%	-8,7%
Amérique	5,4%	12,5%	2,7%	-0,8%	3,3%	-1,1%	1,9%
<i>Etats-Unis</i>	5,7%	13,4%	1,5%	-3,0%	7,9%	0,9%	0,6%
Asie	14,3%	13,0%	-3,5%	-5,1%	-7,4%	2,9%	1,0%
<i>Chine</i>	22,6%	11,9%	-2,2%	3,9%	-2,4%	5,8%	-6,5%
Afrique	6,1%	-0,1%	-1,9%	1,2%	-8,6%	-1,4%	-4,3%
Proche et Moyen-Orient	-3,3%	-6,0%	1,6%	8,8%	1,7%	-10,3%	11,3%
Contribution* (%)							
Union Européenne	4,4%	0,1%	-0,4%	-1,7%	2,0%	-0,1%	0,0%
UE 15	3,9%	0,0%	-0,6%	-1,6%	1,6%	0,1%	0,0%
<i>Allemagne</i>	1,6%	0,3%	-0,3%	0,1%	0,3%	-0,7%	0,7%
<i>Italie</i>	0,7%	-0,5%	-0,4%	-0,2%	0,1%	-0,1%	0,2%
NEM	0,5%	0,0%	0,2%	0,0%	0,4%	-0,3%	0,1%
Pays tiers	3,4%	3,1%	-1,0%	-1,2%	-0,1%	-0,6%	-0,4%
Europe hors UE	1,0%	0,7%	-0,6%	-0,7%	0,8%	-0,5%	-0,4%
<i>Russie</i>	0,3%	0,4%	-0,3%	-0,3%	0,3%	-0,4%	-0,1%
Amérique	0,5%	1,1%	0,3%	-0,1%	0,3%	-0,1%	0,2%
<i>Etats-Unis</i>	0,3%	0,7%	0,1%	-0,2%	0,5%	0,1%	0,0%
Asie	1,6%	1,5%	-0,5%	-0,7%	-1,0%	0,4%	0,1%
<i>Chine</i>	0,6%	0,4%	-0,1%	0,1%	-0,1%	0,2%	-0,2%
Afrique	0,4%	0,0%	-0,1%	0,1%	-0,6%	-0,1%	-0,3%
Proche et Moyen-Orient	-0,1%	-0,2%	0,1%	0,3%	0,1%	-0,3%	0,3%

Importations par zone géographique

	2011	2012	2 013	2013 (CVS-CJO)			
		(brut)		T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total CAF hors mat. Mil.	511 600	517 889	506 669	126 761	127 071	127 579	127 038
Union Européenne	295 293	299 453	293 756	73 499	73 645	73 716	74 022
UE 15	267 698	272 758	266 049	66 641	66 682	66 494	67 325
<i>Allemagne</i>	87 137	89 891	86 810	22 034	21 820	21 279	22 240
<i>Italie</i>	37 526	37 555	36 445	9 196	9 065	9 162	9 191
NEM	27 596	26 695	27 708	6 884	6 959	6 992	6 885
Pays tiers	216 307	218 436	212 912	53 452	53 356	54 202	52 555
Europe hors UE	48 240	44 112	43 570	11 366	10 694	10 505	11 064
<i>Russie</i>	13 926	11 972	10 626	2 995	2 522	2 350	2 753
Amérique	42 236	46 337	44 900	10 727	11 308	11 530	11 523
<i>Etats-Unis</i>	29 207	32 931	32 684	7 727	8 155	8 470	8 399
Asie	79 210	79 657	76 119	18 970	19 131	19 213	19 001
<i>Chine</i>	41 164	41 363	40 671	10 072	9 953	10 421	10 307
Afrique	26 807	28 773	27 120	7 056	7 375	6 846	5 932
Proche et Moyen-Orient	11 557	10 945	11 750	2 799	2 544	3 411	2 987
Évolutions (%)							
Total CAF hors mat. Mil.	11,4%	1,2%	-2,2%	-1,6%	0,2%	0,4%	-0,4%
Union Européenne	9,1%	1,4%	-1,9%	-0,1%	0,2%	0,1%	0,4%
UE 15	8,8%	1,9%	-2,5%	-0,7%	0,1%	-0,3%	1,3%
<i>Allemagne</i>	8,8%	3,2%	-3,4%	0,4%	-1,0%	-2,5%	4,5%
<i>Italie</i>	7,7%	0,1%	-3,0%	-2,0%	-1,4%	1,1%	0,3%
NEM	11,7%	-3,3%	3,8%	3,8%	1,1%	0,5%	-1,5%
Pays tiers	14,8%	1,0%	-2,5%	-2,8%	-0,2%	1,6%	-3,0%
Europe hors UE	21,5%	-8,6%	-1,2%	4,8%	-5,9%	-1,8%	5,3%
<i>Russie</i>	13,4%	-14,0%	-11,2%	19,1%	-15,8%	-6,8%	17,1%
Amérique	11,5%	9,7%	-3,1%	-5,8%	5,4%	2,0%	-0,1%
<i>Etats-Unis</i>	9,4%	12,8%	-0,8%	-3,7%	5,5%	3,9%	-0,8%
Asie	10,9%	0,6%	-4,4%	-6,1%	0,9%	0,4%	-1,1%
<i>Chine</i>	9,8%	0,5%	-1,7%	-3,3%	-1,2%	4,7%	-1,1%
Afrique	13,0%	7,3%	-5,7%	-12,1%	4,5%	-7,2%	-13,3%
Proche et Moyen-Orient	42,2%	-5,3%	7,4%	13,3%	-9,1%	34,1%	-12,4%
Contribution* (%)							
Union Européenne	5,3%	0,8%	-1,1%	0,0%	0,1%	0,1%	0,2%
UE 15	4,7%	1,0%	-1,3%	-0,4%	0,0%	-0,1%	0,7%
<i>Allemagne</i>	1,5%	0,5%	-0,6%	0,1%	-0,2%	-0,4%	0,8%
<i>Italie</i>	0,6%	0,0%	-0,2%	-0,1%	-0,1%	0,1%	0,0%
NEM	0,6%	-0,2%	0,2%	0,2%	0,1%	0,0%	-0,1%
Pays tiers	6,1%	0,4%	-1,1%	-1,2%	-0,1%	0,7%	-1,3%
Europe hors UE	1,9%	-0,8%	-0,1%	0,4%	-0,5%	-0,1%	0,4%
<i>Russie</i>	0,4%	-0,4%	-0,3%	0,4%	-0,4%	-0,1%	0,3%
Amérique	1,0%	0,8%	-0,3%	-0,5%	0,5%	0,2%	0,0%
<i>Etats-Unis</i>	0,5%	0,7%	0,0%	-0,2%	0,3%	0,2%	-0,1%
Asie	1,7%	0,1%	-0,7%	-1,0%	0,1%	0,1%	-0,2%
<i>Chine</i>	0,8%	0,0%	-0,1%	-0,3%	-0,1%	0,4%	-0,1%
Afrique	0,7%	0,4%	-0,3%	-0,8%	0,3%	-0,4%	-0,7%
Proche et Moyen-Orient	0,7%	-0,1%	0,2%	0,3%	-0,2%	0,7%	-0,3%

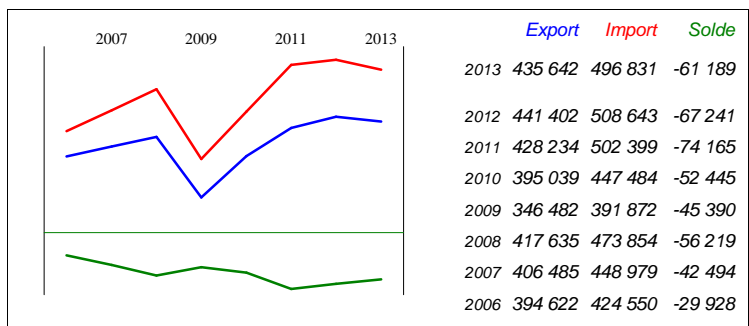
* La contribution d'une composante à la croissance d'un agrégat est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat à la date précédente. Pour les données trimestrielles CVS/CJO, la somme des contributions des différentes composantes peut différer de la contribution de l'agrégat.



<http://lekiosque.finances.gouv.fr>

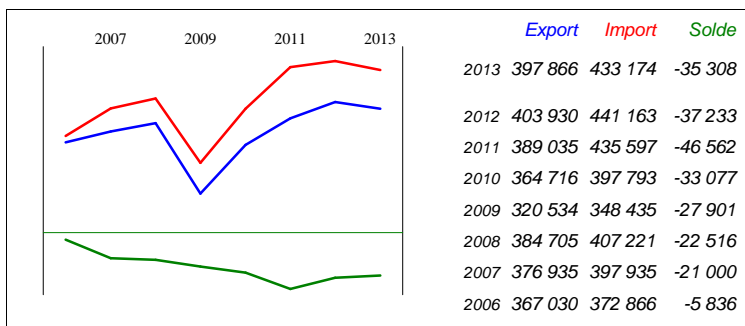
Année 2013

Echanges FAB-FAB y.c. matériel militaire



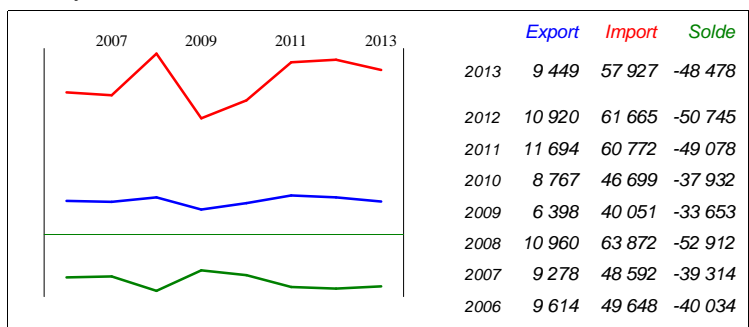
données FAB-FAB estimées, brutes en M€

C Industrie manufacturière



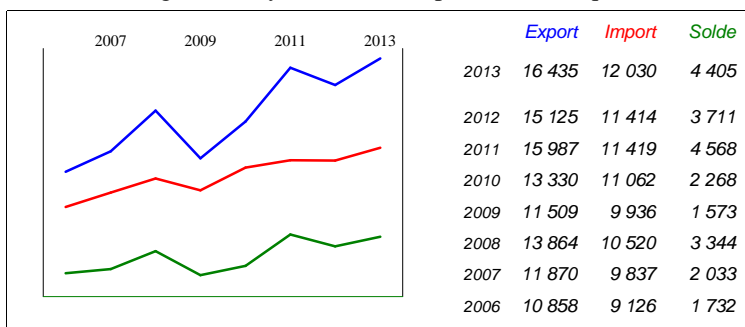
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

DE Hydrocarbures naturels, industries extractives, électricité, déchets



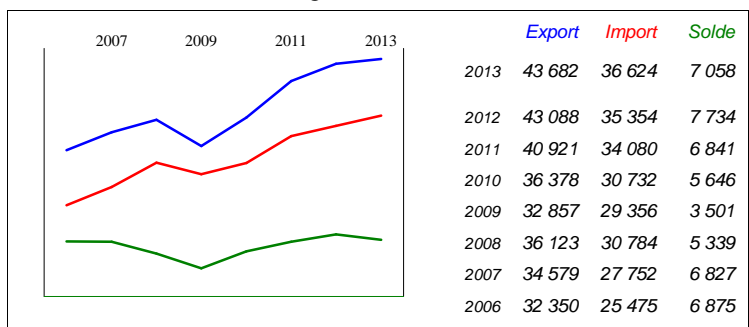
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

AZ Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture



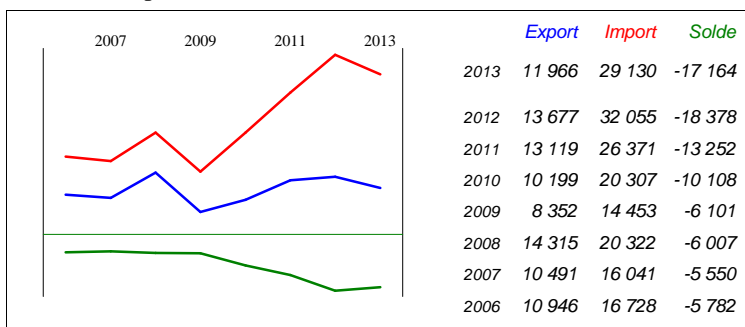
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C1 Produits des industries agroalimentaires (IAA)



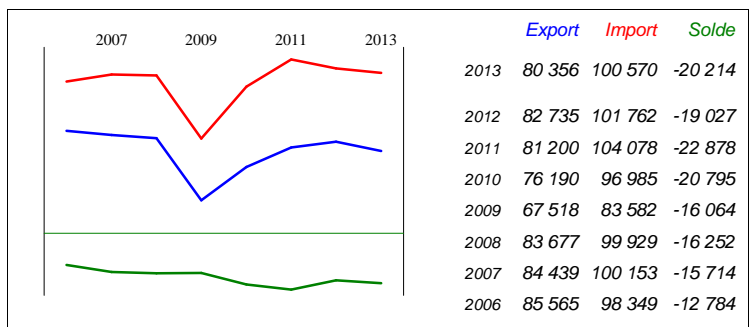
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C2 Produits pétroliers raffinés et coke



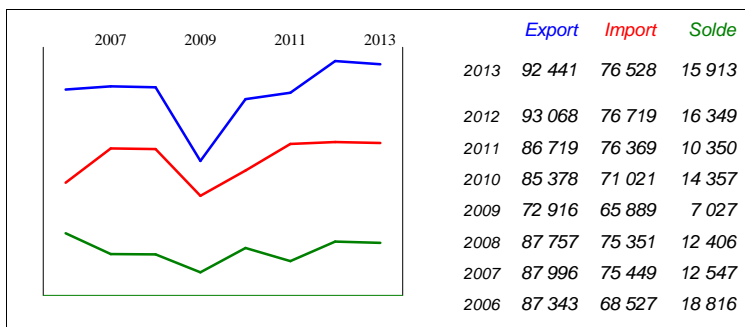
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C3 Equipements mécaniques, matériel électronique et informatique



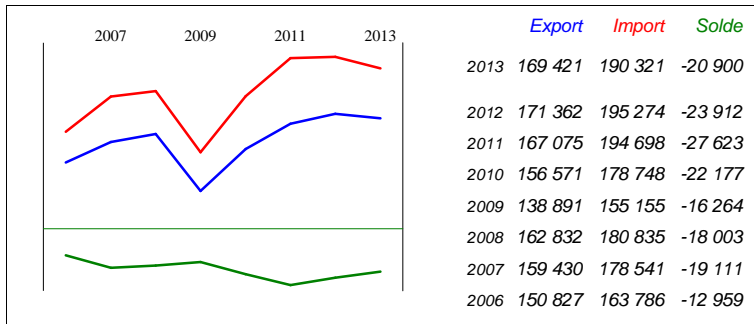
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C4 Matériels de transport



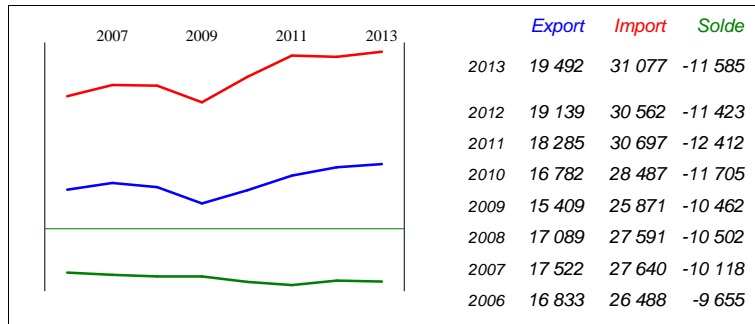
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C5 Autres produits industriels



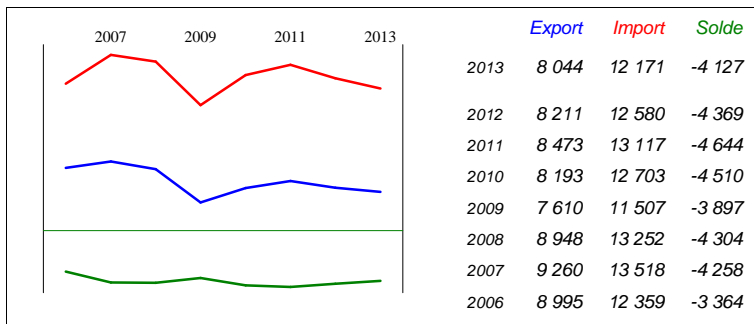
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CB Textiles, habillement, cuir et chaussures



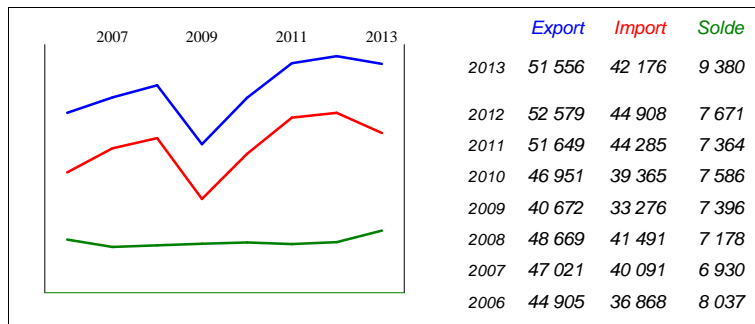
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CC Bois, papier, et carton



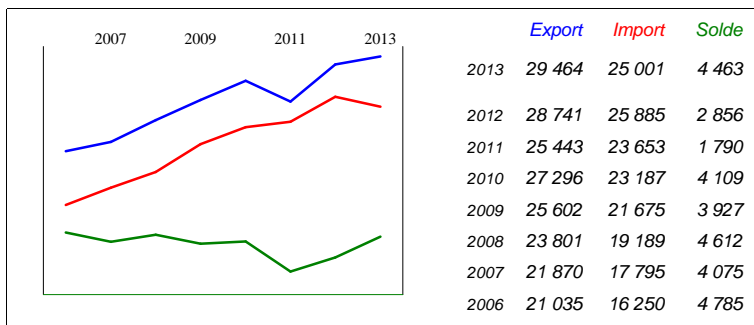
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CE Produits chimiques, parfums, cosmétiques



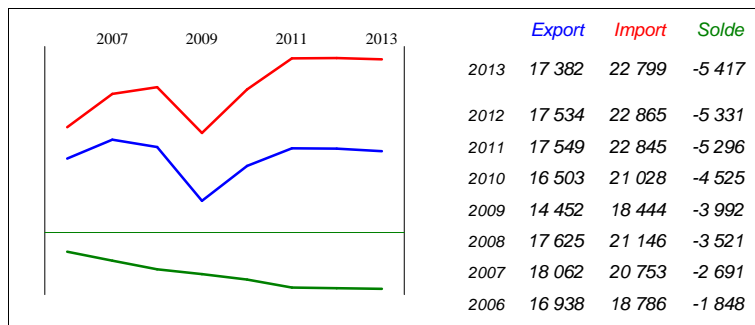
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CF Produits pharmaceutiques



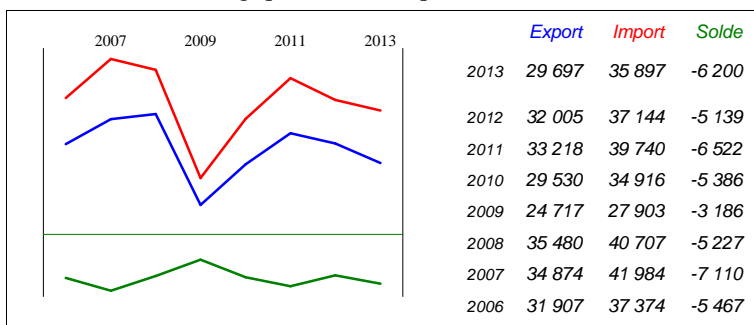
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CG Produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers



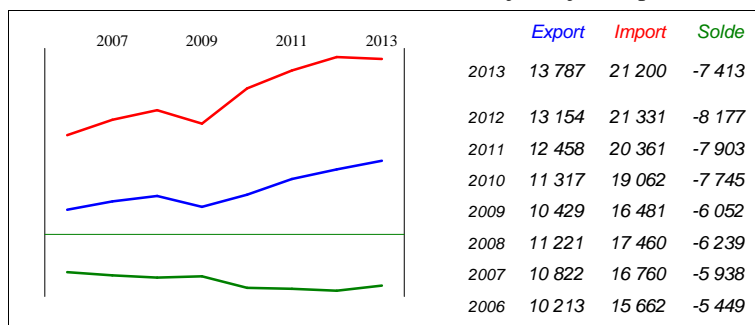
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CH Produits métallurgiques et métalliques



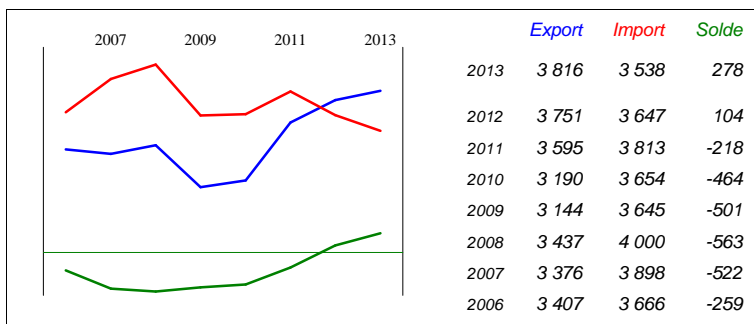
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CM Produits manufacturés divers (meubles, bijoux, jeux, sport, ...)



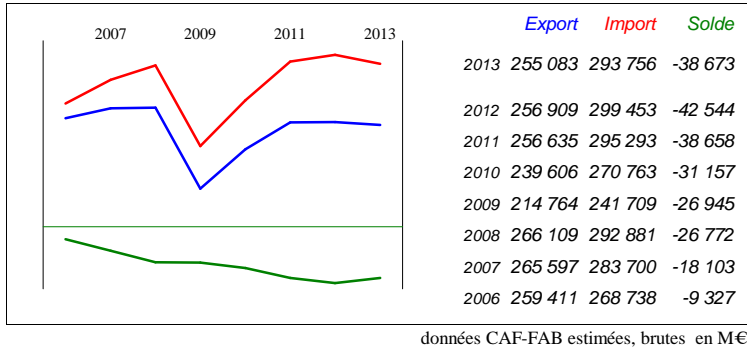
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

JZ, MN, RU Produits divers

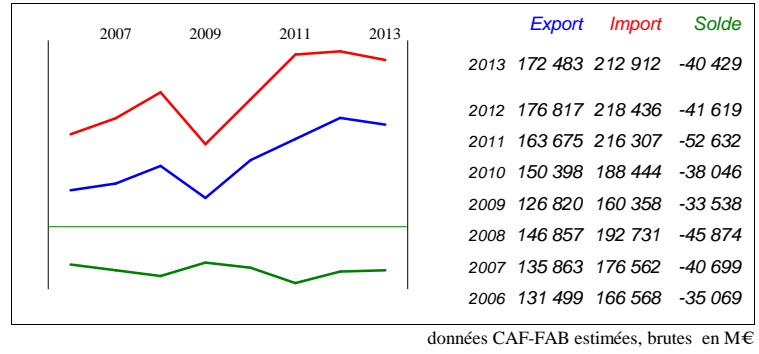


données CAF-FAB estimées, brutes en M€

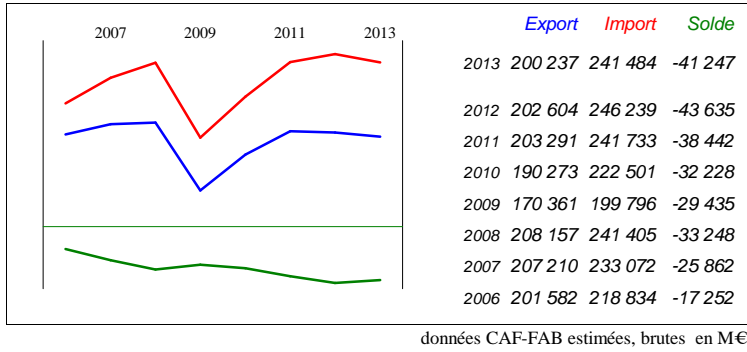
Union européenne



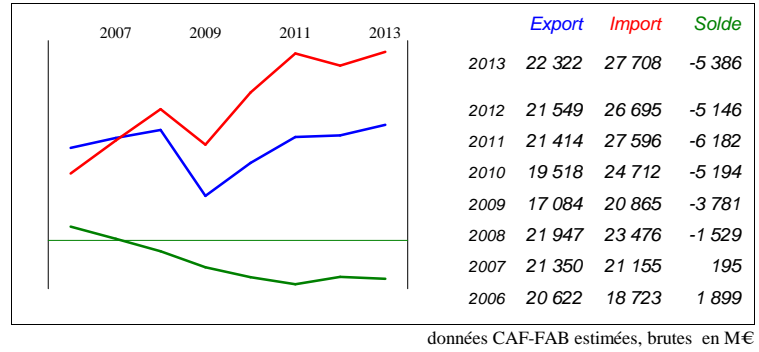
Pays Tiers



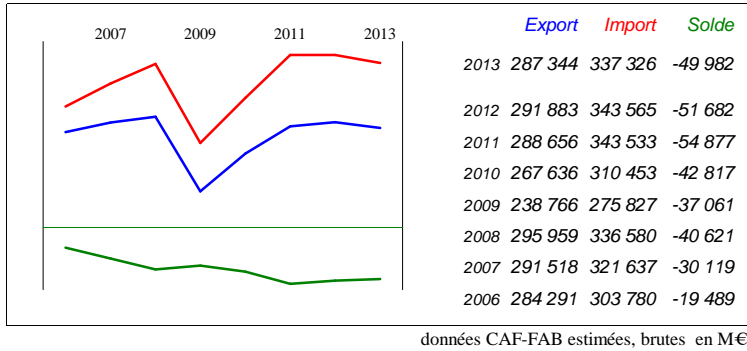
Zone euro



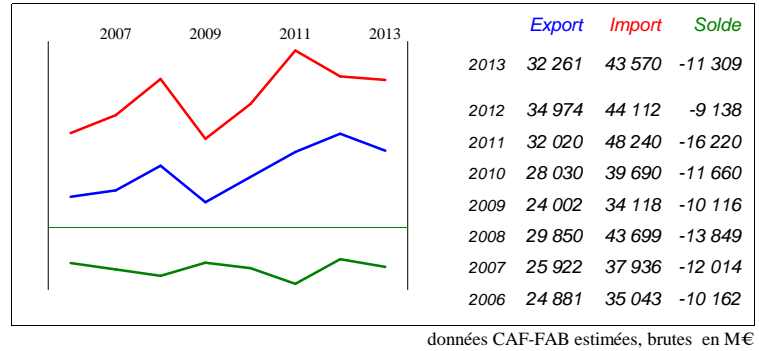
Nouveaux Etats membres (12 pays)



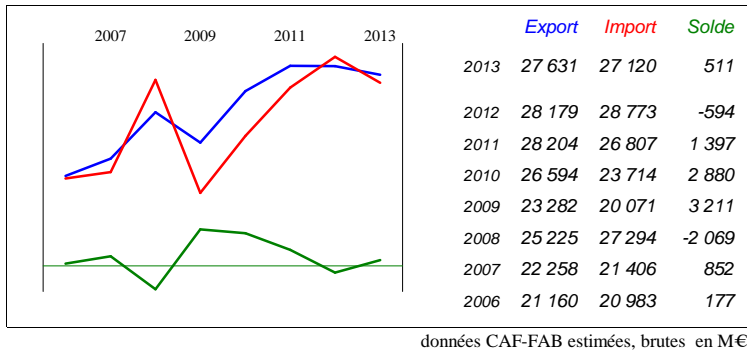
Europe



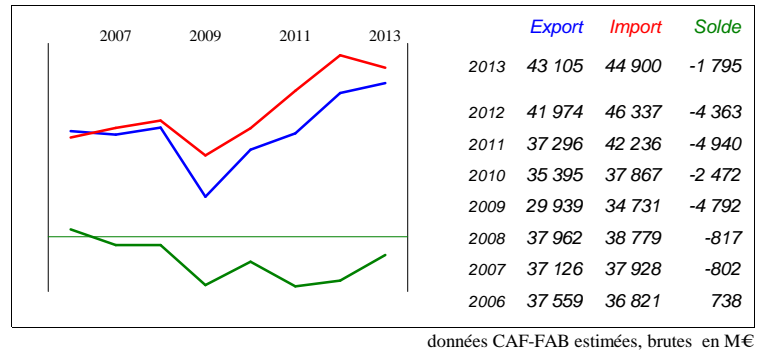
Europe hors UE



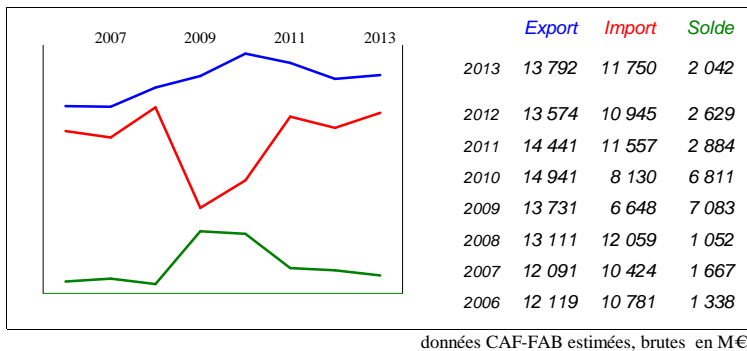
Afrique



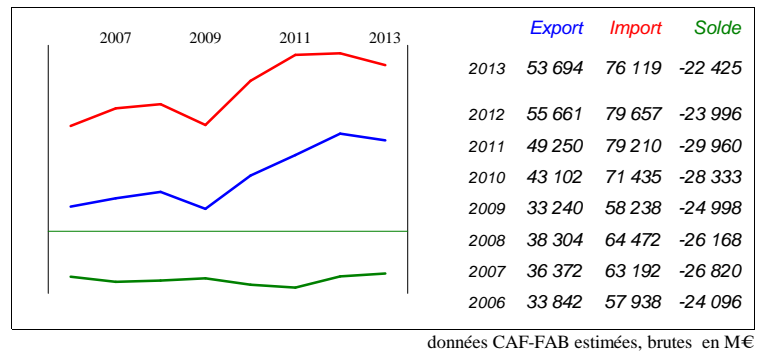
Amérique



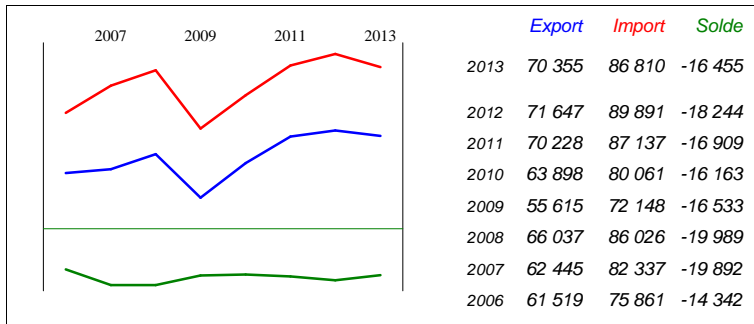
Proche et Moyen-Orient



Asie

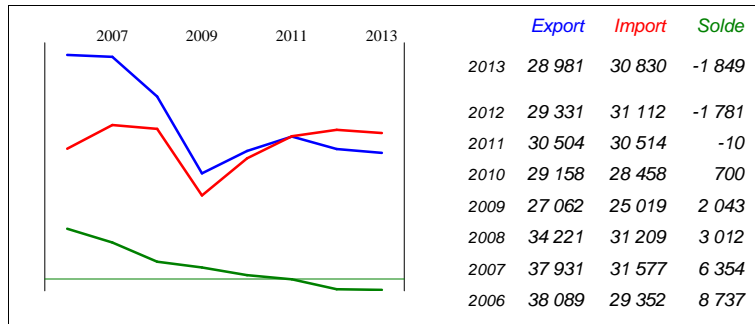


DE Allemagne



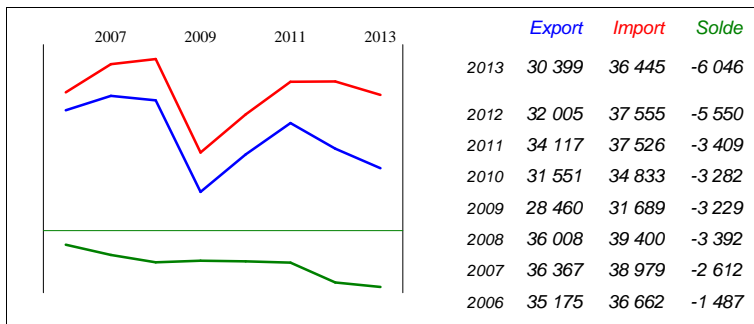
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

ES Espagne



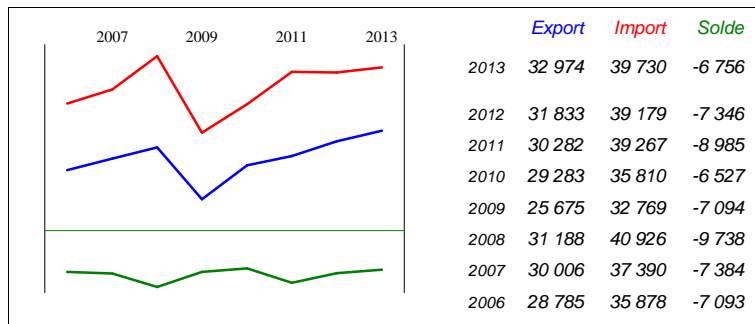
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

IT Italie



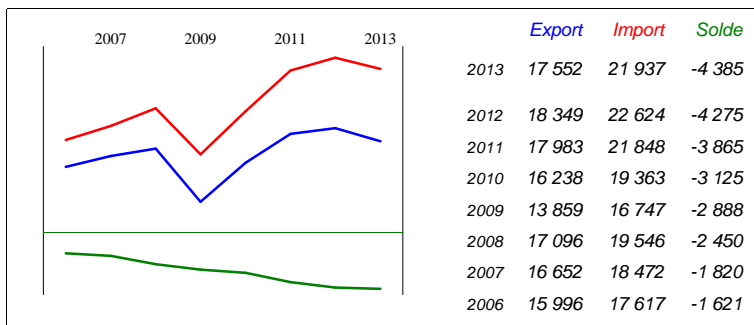
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

BE Belgique



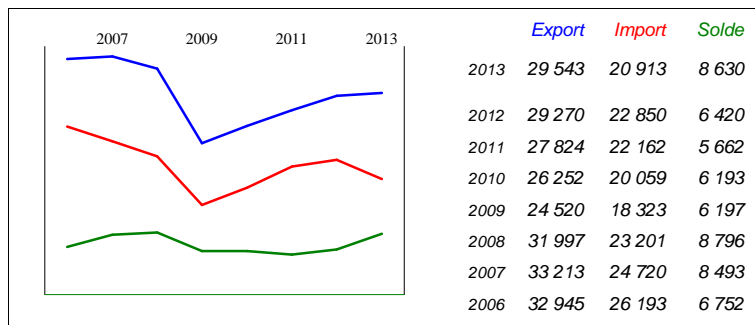
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

NL Pays-Bas



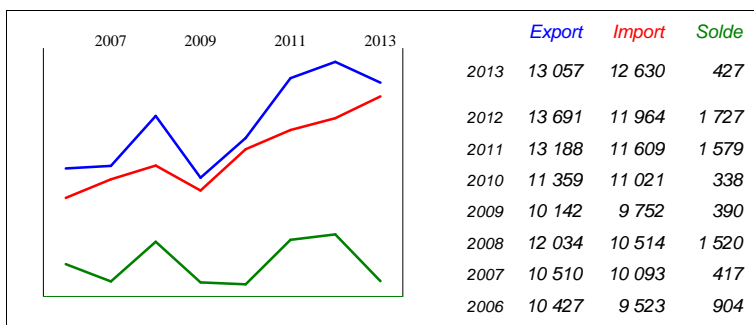
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

GB Royaume-Uni



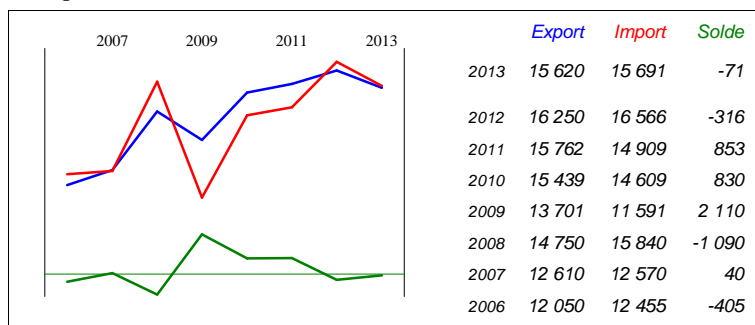
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CH Suisse



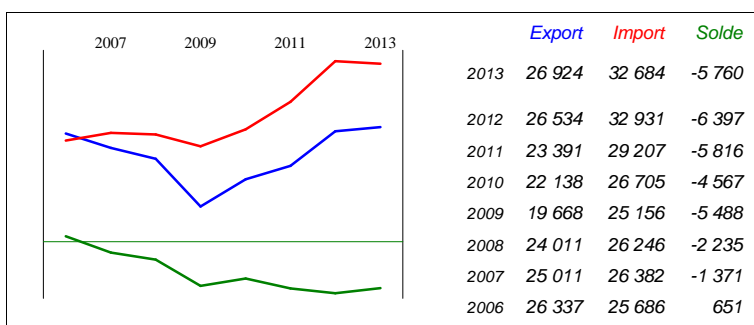
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Afrique du Nord



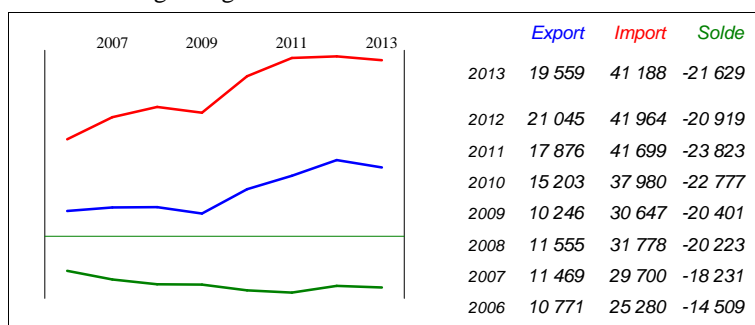
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

US Etats-Unis



données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Chine et Hong-Kong



données CAF-FAB estimées, brutes en M€